

Écritoire, échappatoire !

Jamais ! Ne jamais perdre espoir.

Vivre en pensant à l'aube qui percera le noir.

Ouvrir grand son cœur car lui seul est capable de percevoir,

Ce que les yeux, tristes et égarés, n'ont pu apercevoir.

Que la sortie du tunnel finira par se laisser voir.

Et que la lumière du jour rejaillira exaltant son plus beau réservoir.

Accablés ? Certes, et même sans le vouloir.

Et comment camoufler un désespoir ?

D'une vie qui a pris une tournure dérisoire,

Dans un monde où les relations sont devenues illusoires.

Où crainte et chagrin ont pris le pouvoir,

D'un mal dont on ne peut les contours prévoir,

De proches et amis partis sans dire au revoir.

Courage ! Ils finiront tôt ou tard ses longs soirs,

Ses nuits sans étoiles, obscures et noires.

Il suffit de jeter une lueur, un rayon, l'éclat d'un bougeoir.

Et vous verrez que ce mal n'est que provisoire.

Et que le jour effacera la nuit et ses déboires.

La vie reprend inévitablement son train c'est un devoir.

Et vous verrez, tout cela ne sera qu'histoire.

Courage ! l'hiver finira, tôt au tard, dans nos cœurs, de pleuvoir,

Et les bourgeons perceront leur voie signe d'une belle victoire.

De la vie, de l'amour et de la beauté dans toute sa gloire.
Et reflouriront les esprits et les âmes, il suffit d'y croire.
Bientôt, tout ceci sera blottit au fond de votre mémoire.
Comme tous les souvenirs oubliés dans les confins d'un tiroir.
Ou le cauchemar qui, à la levée du jour, n'a plus de quoi émouvoir.

Et pour terminer mon discours présumé inspiratoire,
Une prière, les yeux levés vers le ciel, d'une sortie de cet étouffoir,
Que le Créateur, ce magicien, use de sa baguette incantatoire,
Pour nous donner la force de réussir cet examen probatoire,
De notre foie, patience et instinct divinatoire
Écritoire, échappatoire, témoin de ces paroles libératoires,
Et tout le reste est accessoire...

Loubna Alsaghir Oueidat